



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE**



Les yeux tournent autour du soleil, 2013
© Mehdi Meddaci. Courtesy galerie Odile Quizeman, Paris

Mehdi Meddaci *nous nous sommes levés* **2 février - 6 avril 2014**

Vernissage samedi 1^{er} février à 15h

Navette depuis Paris le jour du vernissage

Contacts Presse **Hélène Loupias** - helene.loupias@cpif.net, T. 01 70 05 49 82
Guillaume Fontaine - guillaume.fontaine@cpif.net, T. 01 64 43 53 90
Centre Photographique d'Ile-de-France, 107 avenue de la République, 77 340 Pontault-Combault

Communique de presse

L'entre-deux, l'exil, les identités culturelles, le cycle, la mémoire aussi bien que l'imaginaire des lieux sont au cœur de l'œuvre de Mehdi Meddaci.

Le Centre Photographique d'Île-de-France se réjouit de présenter la première exposition personnelle de cet artiste diplômé du Fresnoy de Tourcoing et de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles dans un centre d'art contemporain francilien.

L'exposition *nous nous sommes levés* - titre envisagé comme un fragment narratif - constitue une installation à l'échelle des espaces, convoquant vidéo, cinéma et photographie. Elle rassemble notamment *Les yeux tournent autour du soleil* (2013), troisième volet totalement inédit du travail de Mehdi Meddaci, et le film *Tenir les murs* (2011).

Le travail de ce jeune artiste né en 1980 se construit par strates successives, sous forme de dispositifs ou de modules autonomes. En convoquant les moyens du cinéma et en prenant la forme d'un récit éclaté, le travail de Mehdi Meddaci crée des conditions de réception, d'attente et d'immersion propices à la contemplation. Il élabore un espace dans lequel le public est invité à prendre part, à l'échelle de son corps : un mur blanc, la danse d'un enfant dans l'évitement du danger, un mur bleu, la déambulation d'un chœur muet, un corps qui choit dans l'eau, des trajectoires de barques...

Au commencement, il y a le cheminement d'une pensée, un voyage mental toujours en relation étroite avec un lieu ou un territoire qui lui est sentimentalement proche. À partir d'un souvenir d'enfance, d'un récit familial ou d'un simple geste du quotidien, Mehdi Meddaci tend à la reconstruction d'une histoire, celle d'une trajectoire obsessionnelle entre deux espaces, deux rives de la Méditerranée. Dans l'écart s'insinue l'étrange sensation d'un manque et les signes potentiels de pans occultés de l'Histoire, dont ses films portent inlassablement les marques.

Par le biais de l'image fixe ou en mouvement, il questionne un état d'être au monde, la perception du réel et sa représentation. Il construit et déconstruit une dramaturgie au moyen de techniques cinématographiques et de recherches plastiques affirmées. Les temporalités multiples, le ralenti, la boucle, la répétition, le plan fixe, le hors-champ sonore ou visuel sont les procédés récurrents et symptomatiques qu'il utilise au service d'une esthétique maîtrisée. Avec le travail de la lumière, l'image se fait tableau, les corps sculptures.

Dans un rapport distancié à la réalité, il se dégage de ces images une force poétique portée par la sensation d'un flottement du temps, de renversements et de mouvements cycliques, d'une ouverture à d'autres mondes possibles...

Mehdi Meddaci est né en 1980 à Montpellier. Il vit et travaille à Paris.

Il est représenté par la Galerie Odile Ouizeman à Paris.

Il est diplômé du Fresnoy, Studio national des arts contemporains de Tourcoing et de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

Rencontre Presse

Vendredi 31 janvier de 11h à 14h

En présence de Mehdi Meddaci

Sur rendez-vous auprès d'Hélène Loupias, chargée de la communication et des relations presse :

helene.loupias@cpif.net ou au 01 70 05 49 82

__Agenda des événements

Navette gratuite le jour du vernissage

Samedi 1^{er} février à 14h15

Suivi du vernissage de l'exposition *Dans ma cellule, une silhouette* au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson à 17h

Paris > CPIF > Ferme du Buisson > Paris

Départ place de la Bastille à 14h15

Retour sur Paris à 20h (départ de la Ferme du Buisson à 19h15)

Réservation indispensable : 01 70 05 49 80 ou contact@cpif.net

Rencontre dialoguée avec Mehdi Meddaci et Mathilde Roman

Samedi 8 mars à 15h

Mathilde Roman est docteur en arts et sciences de l'art, enseignante au Pavillon Bosio / Ecole supérieure d'arts plastiques de Monaco, critique d'art, et commissaire d'exposition.

Elle est l'auteur de deux essais : *Art vidéo et mise en scène de soi* (2008), et *On Stage, La dimension scénique de l'image vidéo* (2011).

Les Sam'di en famille ^{Nouveauté !}

Les samedi 15 février et 15 mars, à 15h

Depuis la rentrée 2013, le Centre Photographique d'Île-de-France propose des visites interactives pour toute la famille afin de partager un moment convivial et plein de surprises.

Un samedi par mois à 15h, un médiateur jeune public anime des jeux et des activités pour petits et grands afin d'explorer l'exposition autrement !

Gratuit et ouvert à tous à partir de 5 ans

sur inscription au 01 70 05 49 82 ou à julia.parisot@cpif.net

Sam'di numérique

Samedi 29 mars de 10h à 17h

Atelier de création avec Tanguy Ferrand pour les 7-15 ans

Tarif : 18 euros

Renseignements et inscriptions au 01 70 05 49 82 ou à julia.parisot@cpif.net

Ring, création acoustique de Jean-Yves Bernhard

Dimanche 6 avril à 18h

Cet événement sera précédé de *Circulations*, improvisations musique et danse, en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Communal de Pontault-Combault

Fermeture exceptionnelle de l'exposition à 16h

Nombre de places limité - réservation indispensable au 01 70 05 49 80

Les yeux tournent autour du soleil

Les yeux tournent autour du soleil, 2013

installation vidéo et sonore en quatre volets autonomes, environ 30 min chacun

Les yeux tournent autour du soleil est le tout dernier projet de Mehdi Meddaci. Totalement inédit, il s'agit du troisième volet de son travail après *Lancer une pierre* (2008) et *Tenir les murs* (2011). S'inscrivant dans la continuité de ces deux derniers films, ce nouvel ensemble se compose de quatre films autonomes répartis dans les espaces du CPIF en une installation vidéo et sonore.

Par une approche « presque » documentaire du souvenir intime et collectif, Mehdi Meddaci poursuit cette quête d'une mémoire des migrations et d'un exil obsessionnel des populations méditerranéennes. Mais il cherche cette fois-ci à donner un sens à un héritage mémoriel, à cette omniprésence du choc, de la blessure et d'un ressenti commun, en étant toujours au plus près des corps dans le présent.

« Il s'agit de faire vaciller le réel à l'intérieur de la réalité, cela par la nécessité du geste de rassemblement considéré comme document. Par la question de la réaction en chaîne et la sensibilité de la répétition, je cherche une libération de la signification dans une économie du visible à la fois sociale et narratologique, où le hors champ se fait ressort fictionnel. » Mehdi Meddaci

Si l'origine de l'ensemble intitulé *Les yeux tournent autour du soleil* tient à la restitution d'un souvenir réel conté et souvent répété par le père de l'artiste - celui de sa course pour récupérer une pastèque sur laquelle tiraient des militaires dans la casbah d'Alger -, cette pièce est un moyen d'ouvrir le champ à une nouvelle réflexion autour du geste collectif et politique (au sens où il renvoie au peuple, au « vivre ensemble » au sein d'une société) ; soit mettre en histoire un retour vers un pays d'origine à travers la capacité de chacun d'exister au monde.

Cette recomposition d'une mémoire collective par le biais du cinéma, Mehdi Meddaci la cristallise en faisant apparaître pour la première fois dans son travail une tension et une violence latentes liées à la question de « révolution » : un geste cyclique, répétitif et collectif, qui entre en résonance avec un contexte social mondial illustré notamment par les événements du Printemps noir en Kabylie (2001) et la révolution de jasmin en Tunisie (2010-2011).

Mais elle est aussi pour lui le moyen d'osciller entre la capacité politique du sujet et sa force esthétique, en se posant cette simple question : quelles images font *révolutions*, font vibrer un peuple, un individu, une pensée ?

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier de presse sont libres de droits

Mentions obligatoires :

© Mehdi Meddaci. Courtesy galerie Odile Quizeman, Paris



Les yeux tournent autour du soleil, 2013



Les yeux tournent autour du soleil, 2013

Tenir les murs

Tenir les murs, 2011

film, 56 min

sixième montage autonome

Tenir les murs est un moyen métrage pensé simultanément avec la réalisation de *Murs*, installation vidéo et sonore pour cinq écrans, présentée notamment aux Rencontres d'Arles en 2012. Il est le sixième montage de cet ensemble, destiné pour la première fois dans la pratique de Mehdi Meddaci au cinéma.

En faisant le choix d'utiliser un titre qui renvoie à une expression imagée (« Tenir les murs » se dit d'une personne désœuvrée qui passe sa journée debout à ne rien faire, appuyée le dos au mur et donnant l'impression qu'elle est là pour l'empêcher de s'écrouler), Mehdi Meddaci donne le ton. Proche d'un constat social, ce film nous pousse à nous interroger sur ce qui caractérise la recherche d'une identité lorsque l'on est porté par une double culture qui parfois nous échappe. L'artiste se focalise plus particulièrement sur les zones de transitions et de passages que génère la question de l'exil, fasciné par une Algérie intime mais insaisissable. Car ce qui intéresse Mehdi Meddaci, c'est cette dialectique qui se crée entre une expérience rêvée et le vécu.

De Paris à Alger en passant par Marseille, il met en scène un corps immergé entre deux rivages, en errance profonde, tiraillé par l'appartenance à deux territoires. Au moyen de plans fixes et de ralentis, l'artiste force l'attention sur les transformations de l'image ; il y superpose différentes créations sonores, afin d'ouvrir le récit à un hors-champ. Saisis dans leur vérité et à la limite d'un document, les dialogues et les gestes du film forment ainsi le contexte nécessaire à la construction d'une histoire : celle d'un défilement du temps. Car paradoxalement, c'est dans l'attente, contre le mur, que le besoin de traversée, de route, de retour est le plus perceptible.

« *Tenir les murs* détourne « l'attente » vers une définition du cinéma : un corps qui regarde défilier du temps. Mais surtout un geste d'une violence sourde et muette qui tient en lui les tensions inhérentes du seuil pour ne pas oublier l'exil ¹. »

1. Extrait de l'entretien réalisé avec Christian Gattinoni en mars 2012, « Mehdi Meddaci, un jeune artiste méditerranéen face aux technologies », site internet lacritique.org

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier de presse sont libres de droits

Mentions obligatoires :

© Mehdi Meddaci. Courtesy galerie Odile Ouizeman, Paris



Tenir les murs, 2011



Tenir les murs, 2011

__Biographie

Mehdi Meddaci est né en 1980 à Montpellier. Il vit et travaille à Paris.
Il est représenté par la galerie Odile Ouizeman, Paris.

Mehdi Meddaci est diplômé du Fresnoy - Studio national des arts contemporains et de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.
Il a récemment présenté son travail au Château des Adhémar à Montélimar (2013), aux Rencontres d'Arles (2012), ou encore au 104 – Centquatre à Paris (2010, 2009).
Il a bénéficié d'une résidence à Damas, Alexandrie, Beyrouth, Toulouse, ainsi qu'à Paris au 104 – Centquatre et à la Cité Internationale des Arts.

Expositions personnelles

- 2013** « En attendant », Château des Adhémar, CAC Montélimar, France
- 2011** «Cycle méditerranéen, ce qui est perdu», Le Granit, scène nationale, Belfort, France
«Cycle méditerranéen, ce qui est perdu», marseille expos : HLM, Marseille, France
«Cycle méditerranéen, ce qui est perdu», Biennale de Lyon Résonnance, Annecy, France
«Cycle méditerranéen, ce qui est perdu» Galerie Odile Ouizeman, Paris, France
- 2010** Ellipse #1, La Chute avant la fin, Le 104 – CENTQUATRE, Paris, France
- 2009** L'Impossibilité du Film, Le 104 – CENTQUATRE, Paris, France

Expositions collectives

- 2013** « Passeur », Galerie Odile Ouizeman, Paris, France
Logique de la mappemonde, La Box, Bourges, France
- 2012** Torino Film Festival, section ONDE, festival international de cinéma, Turin, Italie
Les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, France
« Supertemporal ». International Video Art today | Kulturhuset Stockholm, Suède
Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid., Madrid, Espagne
Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid, Berlin, Allemagne
- 2011** Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid. Centre Pompidou. Paris, France
«Images affranchies», Marrakech, Maroc
«Temps d'images», Le CentQuatre, Paris, France
«Maghreb : Dos orillas », Círculo de Bellas Artes (CBA), Madrid, Espagne
«Loop », Barcelone, Espagne
«Passages », Les Abattoirs, Pau, France
- 2010** «Attraction », projection monumentale, Le 104 – CENTQUATRE, Paris, France.
«Nuit Blanche » Metz, France.
«Journées de la photographie de Damas», Damas, Syrie.
«Lancer une pierre», Sunday's Screening, parcours vidéo dans les galeries du Marais, 14 février 2010, Galerie Odile Ouizeman, Paris, France

- 2009** « Après la Fin / Valeur Travail », parcours vidéo du 30 juin au 5 juillet, Haus der Welt, Berlin, Allemagne
Musée Reina Sofia, Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid, Madrid, Espagne
- 2008** « Dans la nuit, des images », Grand Palais, Paris
Maison Européenne de la Photographie et Jeu de Paume, Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid, Paris
Festival international de artes y culturas digitales de Gran Canaria, Las palmas, îles Canaris
Festival international du cinéma Méditerranéen de Montpellier, France
Festival « Temps d'images », la Ferme du buisson, Paris, France
« Panorama 9-10 », exposition collective, Le Fresnoy studio national des arts contemporains, Tourcoing
- 2007** Festival international du cinéma Méditerranéen de Montpellier
Festival « Temps d'images » la ferme du buisson, Paris
Exposition collective Panorama 8 « Présumés coupables ! », Le Fresnoy studio national des arts contemporains Tourcoing
Exposition collective « Duels » Frac PACA Marseille
- 2006** Montpellier Quartiers Libres, Parc du mas de la Paillade
- 2005** Exposition collective « Ludotype », Espace Van Gogh, Arles
- 2003** OFF du Printemps de Septembre Toulouse

Résidences

- 2013** Cité Internationale des Arts de Paris
2011 Le 104 Etablissement artistique de la ville de Paris
2010 CCF Damas
2009 CCF Damas
2006 CCF Alexandrie
2005 ALBA Beyrouth
2003 « Entrez sans Frapper », Empalots, Toulouse

Prix

- 2012** Prix Talent d'Eau attribué pour l'oeuvre *Murs*, Fondation François Schneider, Wattwiller

À venir au CPIF

À l'envers, à l'endroit... à l'envers... à l'endroit... à l'endroit, à l'envers...

Exposition collective

Du 7 mai au 6 juillet 2014

Vernissage le mardi 6 mai à 19h30

Avec les oeuvres de : Mark Geffriaud, Agnès Geoffray, Isabelle Giovacchini, Nicolas Giraud, Isabelle Le Minh, Aurélien Mole, Constance Nouvel...

L'exposition collective *À l'envers, à l'endroit...* explore la 3ème dimension de l'image, sa face cachée, celle qui pourrait échapper à la représentation et qui contient parfois des informations, des potentiels fictionnels ou plastiques insoupçonnés. Avec des œuvres d'artistes émergents et confirmés, elle interroge le point de vue, la posture d'observation, et propose de bouleverser l'ordre des choses.

Mission et projet

Le Centre Photographique d'Ile-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement.

Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale). Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois à quatre expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent), et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateurs, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques en milieu scolaire.

Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m² en font un lieu unique en France.

Informations pratiques



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

Cour de la Ferme Briarde
107, avenue de la République
77340 Pontault-Combault
Tel : 01 70 05 49 82 – Fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net
www.cpfif.net

Coordonnées GPS

Latitude : 48.8002841 - Longitude : 2.607940699999972

Contacts Presse

Hélène Loupias

helene.loupias@cpif.net, T. 01 70 05 49 80

Guillaume Fontaine

guillaume.fontaine@cpif.net, T. 01 64 43 53 90

Jours et horaires d'ouverture

Entrée libre

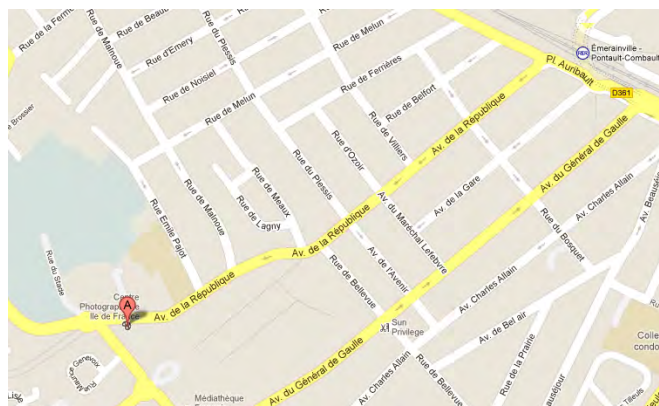
Du mercredi au vendredi de 10h à 18h

Samedi et dimanche de 14h à 18h

Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h

Renseignements auprès du Service des Publics (visites, projets)
au 01 70 05 49 83



Moyens d'accès depuis Paris

En RER E (25mn depuis Gare du Nord – Magenta, 2 trains par heure) : Direction Tournan en Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault.

Le Centre est à 10mn à pied de la gare.

En sortant de la gare, prendre sur la droite, puis tourner à gauche sur l'Avenue de la République et la descendre ; traverser le parc en direction de l'Hôtel de Ville.

Le CPIF se trouve dans la cour de la Ferme Briarde.

En voiture : autoroute A4 (porte de Bercy), dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault – gare (sortie 14).

En ville, suivre « centre ville », puis « Centre Photographique d'Ile-de-France » ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Ile-de-France. Se garer sur le parking de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se trouve dans la cour de la ferme Briarde.

L'exposition *nous nous sommes levés* bénéficie pour partie du soutien du Centre national des arts plastiques (CNAP), du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), de la galerie Odile Quizeman, Paris et du CAC du Château des Adhémar, Montélimar.

Le CPIF bénéficie du soutien de



Le CPIF est membre des réseaux professionnels



Partenaires média

